

(17)

drapeau rouge avec faucille et marteau, parce que c'est pas la terreur individuelle qu'il extermine l'avant - garde. Le prolétaire qui défend la permanence de la GPU se creuse sa propre tombe. Quand on défend avec acharnement la permanence cévétiste, on défend son droit d'organisation. Quand on défend la permanence stalinienne en "URSS", on défend son bourreau, c'est-à-dire : on se suicide. Quant à nous, nous voulons vivre, nous voulons triompher du stalinisme pour mener la classe ouvrière à la victoire.

On nous dira qu'il y a encore un autre moyen de défendre les vestiges d'Octobre et d'abattre Staline : à savoir : la formation des bataillons indépendants, des milices ouvrières indépendantes qui, en même temps qu'ils combattront les troupes impérialistes, lutteront contre la bureaucratie. Puis on cite l'exemple des bolchevicks en 1917 qui défendaient avec leurs propres forces PETROGRAD contre Kornilov. Certes cette tactique est juste si on a le moyen de l'employer. Mais la situation en 1917 ne correspond plus à celle de 1942. Car Juillet 1917 cela signifie dualité de pouvoir, partout les Soviets, droits d'organisation, le moyen de "marcher séparément". En 1942, il n'y a ni dualité de pouvoir ni la moindre trace d'un Soviet ni droit d'organisation, ni le moyen de "marcher séparément". C'est seulement par la lutte de classe à outrance, par le défaitisme révolutionnaire, qu'on peut briser les Soviets, la dualité du pouvoir, marcher séparément. Même en admettant la base socialiste en Russie, pour la défendre, il n'y a que le défaitisme révolutionnaire. Car il faut comprendre une chose : la base socialiste ne se défend pas entre Minsk et Stalingrad, mais dans la lutte de classe dans l'arène internationale. Si :

" le retour à la démocratie soviétique, la fraternisation avec " " les ouvriers allemands trompés ne peut se concevoir qu'en " " fonction de la révolution politique contre le stalinisme,

LSV. Page 37,

la révolution politique, par contre, ne peut se concevoir sans défaitisme révolutionnaire.

C'est en cela que consiste le "B".

PERSPECTIVES

La guerre germano-russe a atteint un acharnement inconnu jusqu'à présent. Des batailles gigantesques se succèdent, demandant chaque fois des millions de morts. Cet acharnement n'est explicable que par le fait que, depuis bien des années, les deux adversaires ont accumulé un matériel de guerre immense, ont préparé aussi, psychologiquement, cette guerre. Car, depuis 1933, avec la prise du pouvoir en Allemagne par les magnats financiers et les rois du canon, la guerre contre la Russie propriétaire des matières premières manquantes à l'industrie allemande, est devenue une nécessité impérialiste, pour sauver "l'ordre" en Allemagne. La "croisade contre le bolchevisme" n'est qu'un manteau derrière lequel se cachent les buts impérialistes du capitalisme allemand.

Certains camarades ont tendance à voir dans la défense acharnée du soldat russe la preuve de son esprit révolutionnaire, la conscience qu'il a quelque chose à défendre. Mais si on met tellement en relief la défense russe, et si on en conclut au caractère socialiste de l'économie, il faudrait croire qu'en Allemagne nous nous trouvons en présence d'un régime super-socialiste pour ne pas dire communiste. Les troupes allemandes ont livré, et livrent encore, des batailles exemplaires seulement comparables aux succès remportés par Napoléon. De toute façon, "l'armée rouge" malgré tous les bobards et souhaits qui l'accompagnent n'a rem-